Introduction

Version élargie et corrigée par rapport à celle du 2 juin 2016

En 1970 j'ai été engagé à l'Institut Battelle à Genève. A cette époque, le directeur de l'institut, Dr. Thiemann, venait de participer à la fondation du Club of Rome connu par son rapport "Limits to Growth". Dr. Thiemann a invité le philosophe et pédagogue allemand Georg Picht à donner une conférence. Dans son discours, le Dr. Picht présentait le concept de coopération interdisciplinaire. Pour les chercheurs de Battelle ce concept était assez évident, parce que le travail de l'institut était basé sur ce principe. Par contre, après avoir quitté Battelle pour aller dans l'industrie, je devais constater que ce principe n'était pas pratiqué dans la même mesure. L'Européen moyen a de la peine à s'y soumettre à cause de son individualité très marquée et mal comprise. Cette expérience était donc à l'origine du premier des textes publiés sur ce site. Il a donné lieu à un bref échange avec Georg Picht, échange qui a été malheureusement interrompu brusquement par la mort prématurée de ce dernier.

Quelque temps après, mon attention a été tirée sur le concept d'auto-organisation par le biais d'un interview à la télévision donné par le sociologue français Edgar Morin. J'ai reconnu la proximité qui existe entre coopération interdisciplinaire et auto-organisation. Par l'auto-organisation, j'ai ensuite accédé à la systémique, en particulier à la théorie des systèmes complexes qui est devenue le fil conducteur de ma pensée. Les documents réunis sur ce site vous renseigneront sur ce qui a résulté de ce cheminement.

En 1995, j'ai vécu une forte expérience spirituelle. Une voix intérieure me disait que "je ne pouvais pas continuer ainsi" et me demandait "de me mettre au travail". Une personne amie m'aidait à interpréter cet évènement et à éviter ainsi des conclusions érronées. Elle me dirigeait vers la psychologie jungienne. Le scientifique rationnel que j'étais devait comprendre que notre esprit comprend encore une autre composante qu'il fallait respecter: la spiritualité. J'arrivais donc à la conclusion que rationalité et spiritualité doivent coopérer de façon interactive, afin de produire une conscience de niveau supérieur. Selon ma conviction, c'est le défi que l'évolution pose à l'humanité.

J'ai l'intention d'ajouter encore d'autres documents à cette collection au cours du temps.

Peter Jeanmaire/25 septembre 2016